

# Chronique du *FIG*

Festival International de Géographie



La pandémie nous a fait prendre conscience de l'importance géographique de nos corps. Nous percevons l'espace à travers nos cinq sens, nous choisissons souvent avec soin la place que notre corps occupe par rapport à celui des autres. En mettant « le » corps à l'honneur le FIG interroge les influences et les possibilités qui s'offrent à tou.te.s pour accéder aux espaces que nous souhaitons parcourir. Les choix politiques qui décident l'organisation de l'espace s'appliquent aux corps qui sont dès lors intégrés, indésirables dans l'espaces publics (personnes migrantes, SDF...) ou séparé.es en fonction de leur « race » ou de leur couleur de peau, de leur religion. La géographie du corps invite aussi à ressentir l'espace, à inventer une géographie du sentir, du ressentir par le mouvement, le regard et le rêve.

## LA CONFÉRENCE INTRODUCTIVE : EUROPE / EUROPE(S)

Pour présenter l'espace invité Europe/Europes, avec Michel FOUCHER, géographe et ancien ambassadeur, on entre dans le vif du sujet : son expérience de diplomate vient rendre très vivants les enjeux géopolitiques. On apprend par exemple que les différents scénarios de la sortie d'Afghanistan étaient discutés dès 2010 et que le pire était celui d'une évacuation par l'aéroport de Kaboul. On replonge dans la vision géopolitique du général de Gaulle dans les années 30. On tord le cou au passage à quelques idées reçues : jamais Jean Monet n'aurait dit, parlant de la construction européenne : « si c'était à refaire : je commencerais par la culture... » Et on s'interroge sur les limites de cette Europe qui devait aller de l'Atlantique à l'Oural et compose avec ses grands voisins la Russie et la Turquie.

## MON PREMIER FIG

C'est la première fois que je me rendais au « FIG » et je dois dire que c'est un festival très agréable et très stimulant. On alterne conférence de haute volée scientifique, cafés littéraires intimistes et spectacles de danse ou de musique au coin de la rue ou dans un musée. C'est donc très dense, les journées commençant tôt et finissant tard... Et pourtant, on en sort un peu frustré de ne pas avoir tout vu ce qu'on avait programmé. Déjà parce qu'on n'a pas le don d'ubiquité, et qu'il faut choisir entre les conférences qui ont lieu au même moment. Ensuite parce que si on ne quitte pas un peu plus tôt la première conférence, on court le risque d'être refoulé à la suivante, et il ne nous reste plus qu'à maudire cette satanée jauge, covid oblige...

## Café littéraire

DES HYPER LIEUX AUX HYPER HABITANTS



La globalisation modifie les territoires urbains et impose un modèle où le prestige, les architectures à fort caractère symbolique imposent une valorisation du foncier au détriment des préoccupations des habitants ordinaires. La pandémie entraîne un nouveau regard sur la ville : logements souvent petits, sans extérieurs, absences d'espaces communs, de rencontre. Michel Lussault milite pour repenser inventer une urbanité dans laquelle l'habitant occupe une plus grande place. L'urbanité doit remplacer l'urbanisme : l'équipement fonctionnel ne suffit plus à faire ville. Il faut permettre à l'urbain d'entretenir des relations fonctionnelles avec son territoire. Le confinement a illustré la faillite des hyper-lieux soudain désertés.

Michel Lussault, Chroniques géo-virales, Lou Herman, 2020

Les chroniques géo-virales sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=BsaKg8bbgVO>

### REMONTER LA RUE POUR ÉCRIRE LA VILLE

L'invitation de l'urbaniste-écrivain libanais Camille Ammoun est follement géographique et terriblement passionnante. La ville est transformée en permanence par ses habitants. La forme de la ville conditionne leurs comportements. Pour saisir par l'urbanité sensible, la géographie doit recourir à l'écriture, à la littérature. Questionner la ville à travers le texte littéraire relève d'un procédé géographique simple : la déambulation aiguë le regard, permet le rêve mais aussi la réflexion critique et des échappées vers des analyses offertes par le paysage.



Dans son ouvrage « Octobre Liban » Camille Ammoun offre un portrait de Beyrouth en remontant sa rue la plus longue. La pérégrination dévoile une ville et son histoire complexe : les langues, les communautés croisent les stigmates de la guerre civile (1975) et celles de l'explosion du port le 4 août 2020. Le béton raconte les hommes, la vie et la corruption pour dessiner un portrait inattendu de l'urbanité.

Invitation à remonter des rues avec les élèves, à écouter, rêver et écrire la ville pour une géographie sensible différente.

Octobre Liban, Edition Inculte, octobre 2020

## Café littéraire

CHAUDUN, LA MONTAGNE BLESSÉE, AVEC LUC BRONNER, JOURNALISTE AU MONDE

On ne pouvait rater cette présentation du dernier ouvrage de Luc Bronner, quand on vient de Gap, à quelques kilomètres seulement de Chaudun, ce village vendu à l'État à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce petit ouvrage est brillant et montre comment l'être humain est capable du pire comme du meilleur avec la nature : d'une

montagne stérile pour cause de surpâturage, on est arrivé aujourd'hui, un peu plus d'un siècle plus tard, à une biodiversité foisonnante (20 % de la flore française est présente dans ce vallon). Cela a permis de classer à l'Unesco le « Bois du Chapitre », réserve naturelle intégrale tout prêt de l'ancien village, résultat le

plus spectaculaire du million d'arbres replantés après la vente du village.

Ce livre est stimulant, fruit d'une recherche érudite dans les archives de l'époque, parlant de la fin d'un monde et de la possible résilience face à un désastre écologique : il est donc terriblement d'actualité !

MASSOUD, 20 ANS APRÈS, AVEC OLIVIER WEBER

O. Weber arpente les pentes d'Afghanistan depuis très longtemps. Après avoir été proche du commandant Massoud quand ce dernier a été assassiné, quelques jours avant les attentats du World Trade Center, il a vécu avec les Talibans pour mieux comprendre leur fonctionnement et nous a donné sa vision sur l'avenir probable du pays. Il voit les talibans durablement installés, il nous a partagé le fait que ce qu'il appelle les néo-empires (Chine, Russie, Iran) sont très intéressés pour prendre la place des Occidentaux. Il pense que les 20 ans qui viennent de passer pourront servir à alimenter la résistance de la société civile, seule force, selon lui, capable de contrer les Talibans. Il a aussi fait part de son inquiétude face à la reprise du terrorisme puisque c'est un proche d'Al Qaïda qui est au ministère de l'intérieur !



### LE CORPS DE L'AUTRE

Les villages indigènes présentés lors des expositions coloniales (Marseille 1922 ou Paris 1931) ont exposé les corps de « l'autre ». Scénarisé, exhibé, observé, le corps sert de faire-valoir pour des Français en recherche d'exotisme, de spectacle mais aussi en quête de la certitude du bien-fondé de la mission coloniale. La géographie des corps rencontre donc l'histoire de l'autre à St Dié avec la venue de Pascal Blanchart qui a pu offrir, dans un dialogue passionnant avec l'écrivain Didier Daeninckx, une vision de la construction du racisme scientifique et de sa diffusion dans l'inconscient collectif. La multiplication des images après la Première Guerre mondiale impose un regard social sur le corps colonisé. Apprendre à décrypter les images dans leur complexité et leur diversité est donc indispensable en classe, et la rencontre entre l'œuvre littéraire (Cannibal, 1998) et le regard de l'historien un formidable levier pédagogique. Une occasion de travailler en interdisciplinarité avec les collègues de lettres.

## Ateliers

ÉCRIRE UNE GÉOGRAPHIE D'UN PHÉNOMÈNE DE SOCIÉTÉ, LE TATOUAGE

Alors que la pratique du tatouage se développe en France, deux jeunes géographes entrouvrent la porte des changements associés à ce marquage définitif des corps. Les recherches peu nombreuses en français interrogent plus la sociologie que la géographie. Les deux chercheuses, à partir d'une enquête parmi plus de 400 étudiant.es proposent une méthodologie pour une géographie du tatouage : l'analyse cartographique de ce phénomène à plusieurs échelles doit ainsi interroger le rapport au corps et comme le rapport à l'autre. L'étude des motifs, des flux et déplacements vers des artistes générèrent des attractivités. La diffusion de représentations artistiques et des messages sont en liens avec la mondialisation et la vie urbaine. Le tatouage, une mise en image du monde global ?



LAB NUMÉRIQUE : LES CARTES NARRATIVES SUR ÉDUGÉO

L'espace géo numérique proposait de nombreuses démonstrations et notamment les outils qu'édugéo, le site de l'IGN accessible via éduthèque, met à disposition pour réaliser des cartes narratives. Cet outil permet de préparer une séance en superposant des calques de différentes époques par exemple, en jouant sur les échelles, en rajoutant du son, des vidéos... Bref de quoi faire un vrai scénario comme l'exemple qui nous était proposé sur l'île Tudy et les risques liés à l'élévation du niveau de la mer.

Avec la possibilité pour les élèves de créer leur propre carte narrative ou de réaliser des croquis. Prochainement, une carte de France recensant toutes les cartes narratives déjà créées et réutilisables devrait être mise en place sur édugéo.

Jackie Pouzin, professeur d'histoire géographie à Evron, qui a pris le temps de nous présenter l'outil, propose sur le site de l'académie de Nantes un tutoriel que vous pouvez retrouver ici ↴

<https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-geographie-ci-toyennete/comment-faire-une-carte-narrative--1228429.kjsp>

## Rencontre

« FÉMINISTES », avec les journalistes Mémona Hinterman et Mélina Gazsi et l'autrice Leïla Sebbar

Ces 3 femmes ont pu nous donner leur vision du féminisme, chacune à sa façon. L. Sebbar a parlé de son père (thème de son dernier ouvrage, « Lettres à mon père »), en lui rendant un vibrant hommage, nous confiant qu'elle n'aurait pas fait la carrière qui est la sienne sans son appui indéfectible. M. Hintermann nous a parlé de son île de la Réunion natale et des conditions déplorables des femmes en général lorsqu'elle était enfant, et de sa relation aux hommes en tant que grand reporter, allant du plus grand respect à l'agression sexuelle.

M. Gazsi, journaliste au Monde, nous livrait son témoignage de vie et sa prise de conscience brutale qu'elle n'avait pas envie de « ressembler à une chèvre, que l'homme garde ou ne garde pas ! » Trois témoignages tout en nuance, qui n'ont pas forcément plus à tout l'auditoire, visiblement un peu plus radical dans sa vision du féminisme...

## Master Carte

LES DÉFRICHEURS DU MONDE : CES GÉOGRAPHES QUI ONT DESSINÉS LA TERRE

Notre vision du monde est empreinte de la cartographie occidentale. Fondée sur l'idée du progrès des connaissances, nos cartes pensent la mise en ordre du monde. C. Grataloup, autour de l'ouvrage de L. Marechaux, explore d'autres cartographies, polynésienne ou chinoise et nous rappelle que toutes les sociétés ont pu produire des cartes pour transmettre, compter, afficher le pouvoir ou dire le monde. D'abord représentation du monde, la carte a longtemps été un cadastre, une écriture de l'espace ou une mise en image d'un système de croyance. La dalle ornée de St Belec à Leuhan dans le Finistère est désormais considérée comme la plus vieille représentation cartographique en Europe.

A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, les portulans, d'abord textes écrits, décrivant les caps, deviennent des images. La Renaissance consacre la carte : devenue un objet de prestige, l'atlas ou la carte permet d'afficher sa possession du monde à toutes les échelles.



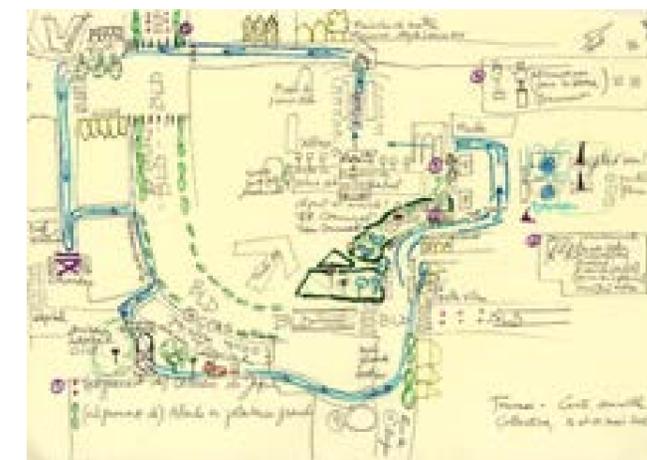
Laurent Maréchaux, Les défricheurs du monde, ces géographes qui ont dessiné la Terre, Le Cherche-Midi, 2020

LE DESSOUS DES CARTES, AVEC EMILY AUBRY

Discussion autour de la parution du nouvel Atlas géopolitique d'Emily Aubry, qui a pris le relais de J.-C. Victor, suite à sa disparition brutale.

LE CORPS, LA VILLE, LA CARTE

Et si le croquis servait à penser et ressentir le monde plus qu'à représenter des situations et des phénomènes cartographiques ? A travers un parcours urbain qui mobilise les sens et le rapport à l'espace, le géographe entre en contact avec un environnement. Ce rapport à l'espace est la première étape pour décoder le territoire. Une invitation à sortir les élèves pour initier une géographie qui se pratique plus qu'elle ne s'enseigne. Carte mentale (la façon dont je me représente mon territoire), carte sonore (les bruits de la ville), carte des sens lors d'une promenade urbaine, la géographie bouscule ses murs et ose le défi de l'expérience : entrez en contact avec le monde, une belle entrée pour faire de la géographie une discipline de sens, de la sensibilité, du complexe, du territoire proche et lointain.



Elle explique que ce n'a pas été une mince affaire que de lui succéder. Il a apporté sa propre « touche » tout en gardant l'esprit de l'émission. A la différence de son prédécesseur, E. Aubry vient du journalisme et elle accorde une attention toute particulière à ce que ses émissions ne jargonent pas trop.

La lecture du Nouvel Atlas géopolitique est très stimulante et bien sûr, une vraie mine pour trouver des cartes originales et très à jour.

## Géo et images

ENSEIGNER L'UE AVEC LES SÉRIES TV conférence avec Fabien Vergez, IA IPR d'histoire géographique

Les séries TV comme objet d'étude en géographie ! C'est insolite ! et pourtant elles sont un dénominateur culturel commun. Elles se construisent en dehors de l'école mais peuvent être un objet d'étude. Elles sont souvent spatialisées et situées dans le temps notamment grâce à leur code de narration. On peut souvent aisément y identifier des acteurs, des dynamiques, des représentations.

Dans l'académie de Toulouse un groupe travaille depuis 4 ou 5 ans sur des propositions de séquences à partir de séries :

<https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgemc/tags/series>

Le thème de l'UE y est rarement directement présent sauf dans la série franco belge « Parlement » en accès libre sur France 2 jusqu'en 2022 qui présente l'avantage d'avoir un aspect très didactique puisque le héros, un jeune attaché parlementaire, ne connaît rien au fonctionnement des institutions et qu'ils s'agit pour lui d'en découvrir les arcanes. Cette série comique était notamment utilisée par Célia Arina et Perrine Gourio qui ont proposé une séquence sur le Brexit et la question de la frontière irlandaise : <https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgemc/sequence-presentee-aux-lab-numeriques-du-festival-international-de-geographie-de-saint-die-des> dans le cadre du Lab Numériques

Si les séries se prêtent peu à l'étude des institutions en elles-mêmes certaines thématiques liées à l'Europe s'y retrouvent cependant : La série « Eden », à l'origine diffusée sur Arte, qui raconte le parcours de jeunes migrants

à partir du moment où ils posent le pied en Europe, (sur l'île de Chios en l'occurrence) a retenu mon attention. F. Vergez s'appuyait sur une carte narrative conçue par un membre du groupe avec des extraits de cette série permettant d'illustrer chacune des étapes du parcours des migrants.

<https://uploads.knightlab.com/storymapsjs/7da7a03ca43ebfeaa-6756c18a59b3215/eden-une-serie-tv-pour-comprendre-la-geographie-des-migrations/draft.html>

Autour de la notion de puissance une exploitation de la série norvégienne « Occupied ». Série de Sciences fictions qui place la Norvège dans une situation géopolitique très tendue entre l'Union européenne et la Russie. <https://disciplines.ac-toulouse.fr/hgemc/introduire-l-enseignement-de-specialite-hggsp-grace-la-serie-tv-occupied>

Interpelé sur la question de l'émotion que peuvent provoquer ces séries (notamment « Eden ») et de la manière de gérer cela en classe F. Vergez a parlé de la théorie de la « fenêtre émotionnelle » : cette juste utilisation des émotions qui met ces dernières au service des apprentissages.



GÉOIMAGE avec le CNES et Laurent Carroué

[geoimage.cnes.fr/fr](http://geoimage.cnes.fr/fr)

les images satellites sont incontournables dans l'enseignement de la géographie. Le site Geoimage, très présent lors du festival, invite les enseignants et étudiants à se former à la lecture des images du CNES. La vue principale est accompagnée de zooms permettant d'étudier un territoire et ses caractéristiques à plusieurs échelles. D'une grande richesse, la bibliothèque d'images nous permet de faire voyager les élèves sur l'ensemble du globe. Dynamiques urbaines, espaces maritimes stratégiques, les études de cas ne manquent pas ! Notre académie, représentée avec 5 articles, va s'enrichir prochainement de 4 nouvelles images (Etang de Berre, Luberon, Gap et Marseille).